INSTITUT UNIVERSITAIRE EUROPEEN, FLORENCE
DEPARTEMENT D'HISTOIRE ET CIVILISATION

E U I W O R K I N G P A P E R No. 61

IDEOLOGIE ET MORALE BOURGEOISE DE LA FAMILLE DANS LE MENAGIER DE PARIS ET LE SECOND LIBRO DE FAMIGLIA, DE L.B. ALBERTI

par
Philippe LEFORT

320

EUI
G20650

Juillet 1983

BADIA FIESOLANA, SAN DOMENICO (FI)

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Ce document est réservé à la discussion
et au commentaire critique
et ne doit pas être noté ou cité
sans le consentement préalable
de son auteur

(C) Philippe Lefort

Imprimé en Italie - Juillet 1983
Institut Universitaire Européen
Badia Fiesolana
I - 50016 San Domenico (FI)
Italie

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

"Bases : de la société, sont (id est) la propriété, la famille, la religion, le respect des autorités .— En parler avec colère si on les attaque ." (1)

Gustave Flaubert .

Dans les dernières années du XIV° siècle, un homme qui se définissait lui même comme un "bourgeois de Paris" entreprenait à l'intention de sa jeune femme la rédaction d'un petit traité de morale et d'économie domestique parvenu à la postérité sous le titre de Ménagier de Paris (2) . Ce texte, qui traite à la fois de morale, d'économie, de théologie, de cuisine et de chasse à l'épervier, où se mêlent réflexions générales,anecdotes et conseils pratiques, demeure l'une des oeuvres les plus originales du Moyen Age français . Quelques années plus tard, en 1434, l'humaniste florentin Leon Battista Alberti, descendant d'une famille qui, malgré de graves déboires politiques, n'en demeurait pas moins puissante dans la banque et le commerce international, achevait les trois dialogues connus sous le titre de Libri della famiglia (3) . Ces deux hommes semblent a priori avoir peu de choses en commun : l'un, magistrat ou administrateur de l'entourage de Charles V, par ses références, sa culture, son âge, appartient à ce qu'il est convenu d'appeler le Moyen Age ; Leon Battista Alberti, qui n'a qu'une trentaine d'années au moment où il entreprend la rédaction des Libri, passe à juste titre comme le symbole de l'Italie renaissante, tout l'intéresse, des langues à la musique, de l'architecture à la philosophie . Homme nouveau, il a lu les Anciens, et

---

(1) Gustave Flaubert, Le dictionnaire des idées reçues (catalogue des opinions chic), in Oeuvres, coll. de la Pléïade, Paris, Gallimard, 1959, p.1001 .

(2) Ménagier de Paris,Société des Bibliophiles françois, Daniel Mocrette, Luzarches, 1846 .
Slatkine Reprints, Genève, s.d.

(3) L.B. Alberti, I libri della famiglia, in Opere Volgari, a cura di Cecil Greyson, Bari, Laterza, 1960 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

a contribué à l'essor de la culture humaniste .

Il nous a pourtant semblé intéressant de comparer le Ménagier de Paris au De re uxoria, le second des Libri della famiglia . Ces deux oeuvres morales , à peu près contemporaines, traitent d'un même sujet, la famille, dont elles tentent par des moyens divers de donner une définition, d'en décrire la finalité, d'en élaborer une idéologie . Leurs deux auteurs habitent la ville, par leurs cultures et leurs rangs, ils n'appartiennent pas à la noblesse et se rangent tous deux dans cette catégorie protéiforme que l'habitude et l'histoire nous font désigner par le terme de bourgeoisie .

Idéologie, bourgeoisie, ces expressions peuvent paraître au premier abord suspectes, tant elles ont pu subir de vicissitudes . Nous ne les emploierons que dans leurs sens les plus communs et les plus immédiats . Nous entendons par idéologie tout ensemble de concepts cohérent, visant à fonder ou à justifier un état social, un comportement et un mode de production . L'aspect pratique de l'idéologie, dans ce contexte, l'ensemble des préceptes visant à régler l'action de l'homme dans le monde, est défini sous le terme de morale . Nous ne pouvons pas nous permettre d'écarter le mot "bourgeois", pourtant bien mal commode : l'auteur du Ménagier se définit comme tel . Nous ne pouvons lui donner, toutefois, qu'un sens largement négatif : est bourgeois tout habitant non noble d'une cité, qui, par sa culture, sa fortune ou son degré d'insertion dans la vie publique se dégage du menu peuple . Le bourgeois anonyme de Paris et l'humaniste florentin peuvent tous deux se retrouver sous cette définition .

Ces deux oeuvres n'en demeurent pas moins très différentes . La comparaison est un art difficile, où la recherche de quelques points communs conduit souvent à gommer involontairement les oppositions . Nous essaierons d'éviter ces écueils, en interrogeant d'abord ces deux textes dans leur environnement culturel, en l'occurence le discours religieux sur la famille, en cherchant à caractériser l'originalité de leurs démarches respectives, à travers la structure de leurs messages culturels, en étudiant leurs limites, enfin, et ce qui se donne à lire sous certaines de leurs exclusions .

o

o o

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Morale chrétienne et morale familiale semblent, à l'époque médiévale, ressortir de deux ordres différents : face à l'état de chasteté imposé aux clercs, l'état matrimonial apparaît dans les oeuvres des théologiens comme un pis-aller, l'ascétisme du monastère restant le mode privilégié d'accession à la vie éternelle . Les hommes du cloître ne manquent pas, du reste, de le souligner vigoureusement, tel Honorius d'Autun qui, dans son Elucidarium du XII° siècle,promet à presque tous les états laïcs la damnation éternelle, réservant toutefois un traitement particulièrement sévère aux pires de tous : les chevaliers et les marchands (1) .

Malgré ce préjugé, il n'en demeure pas moins que l'Eglise, dès l'époque patristique, s'est intéressée de très près à la vie privée des fidèles . Conscients de l'importance de l'enjeu, les clercs se sont efforcés de contrôler la vie

---

(1) "Discipulus : -Quid sentis de militibus ?
Magister : -Pauci boni : de praeda enim vivunt, de rapina se vestiunt, inde possessiones emunt et exinde beneficia redimunt . De his dicitur : "defecerunt in vanitate dies eorum et anni eorum in festinatione : ideo ira Dei ascendit super eos"(Ps. LXXVII, 33, 30) .
Le sort des marchands n'est guère plus enviable :

"D. : -Quam spem habent mercatores ?
M. : -Parvam, nam fraudibus, perjuriis, lucris omne pene quod habent acquirunt ."
D. : -Nonne sacra loca frequenter visitant, libenter Deo sacrificant, eleemosynas multas dant ?
M. : -Haec omnia ideo faciunt, ut Deus eis res suas augeat, et habitas custodiat, et per haec recipiunt mercedem suam ; de his dicitur "qui confidunt in multitudine divitiarum suarum" (Judith IX,9), sicut oves in inferno deponentur, et mors depascet eos ."

Sont également damnés dans leur ensemble les artisans, les joueurs (damnés avec certitude), et les pénitents publics (publice poenitentes): Honorius assure à son élève que quelques gestes hypocrites ne suffisent pas au pardon de fautes mortelles .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

intime des laïcs, en imposant le mariage monogame et en le sacralisant . En fait, jusqu'au XIV° siècle, l'Eglise possède un monopole presque complet du discours sur la famille : c'est à son confesseur, Giovanni Dominici, que la veuve Bartholomea vient demander une règle pour la conduite de son ménage, qu'elle est désormais seule à assurer, et c'est à ce prêtre dominicain que nous devons l'un des premiers traités florentins de la famille (1) .

Parmi l'abondante littérature d'origine cléricale traitant de la morale de la famille et du couple, trois étapes nous semblent devoir être distinguées . Le recours à ces textes est en effet fondamental, en ce qu'ils constituent l'élément dominant de l'arrière plan culturel des textes d'origine bourgeoise . La couche la plus ancienne et la plus prolifique est désignée par le terme générique de littérature pénitentielle . De la fin de l'ère patristique à l'époque qui nous concerne, un pénitentiel est un tarif, une liste de tous les péchés possibles assortis de leurs pénitences, plus ou moins variables selon l'âge,le sexe et le grade des coupables . Leur présentation se caractérise généralement

---

Sont en revanche suceptibles d'être sauvés les simples d'esprits (fatui), assimilés aux enfants, les "parvuli", c'est-à-dire les enfants de moins de trois ans, à condition bien sûr qu'ils soient baptisés, et la plus grande partie des paysans (agricolae) .
Honorii Elucidarium, P. L. 172, col. 1148 et 1149 .

(1) Giovanni Dominici, Regola di cura familiare, ed. D. Salvi, Angiolo Garinei, Firenze 1860 .

Ce traité, d'inspiration assez mystique, est composé de quatre parties :
-Come si debba usare l'anima .
-Come si debba usare il corpo .
-Qual uso debba farsi de' beni temporali.
-Come convenga educare i figliuoli .
L'influence de ce texte sur l'oeuvre de L.B. Alberti semble avoir été assez faible , en revanche, sa composition présente d'intéressantes analcgies avec celle du Ménagier de Paris .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

par une totale confusion, une absence complète de classification des fautes, aucune forme de hiérarchisation du propos, ce qui conduit à d'assez fréquentes contradictions, et par une sévérité impressionnante : chaque péché mortel entraîne généralement sept ans de pénitence (1) . Cette littérature couvre toute l'Europe, de l'Irlande du VI° siècle à l'Italie renaissante et à l'Espagne de la Reconquête . Elle ne semble toutefois pas avoir subi de notable modification dans son esprit à travers le temps et l'espace : H.J. Schmitz et F.W.H. Wasserschleben ont publié une dizaine de textes des XIV° et XV° siècles, provenant d'endroits divers, où se retrouvent, à peine modifiées et dans le même désordre, les rubriques de Bède ou de Burchard de Worms (2) . Ces textes, il n'est guère besoin de le souligner,sont d'un intérêt majeur pour l'histoire du mariage et de la sexualité au Moyen Age : les ceuvres pénitentielles s'attardent avec complaisance sur les fautes sexuelles, décrivant les diverses formes de transgression avec un luxe de détails qui ne manque pas de surprendre .

---

(1) v. Pierre Michaud Quentin, Sommes de casuistique et manuels de confession au Moyen Age, in Analecta Medievalia Namurcensia 13, Nauwelaerts Louvain, libr. Giard Lille, libr. Dominicaine Montréal, 1962 .
Cet ouvrage recense une soixantaine de sommes de casuistique et d'ouvrages pénitentiels dans l'Europe du XII° au XVI° siècle .

(2) H.J. Schmitz, die Bussbücher und die Bussdisciplin der Kirche, Mainz, F. Kirchheim, 1883 .
F.W.H. Wasserschleben, die Bussordnungen der abendländischen Kirche, Halle, Graeger, 1851 .
Pour l'Europe méridionale on recense un Poenitentiale Civitatense (Ciudad-Rodrigo) d'André d'Escobar (Wass.pp.688-705) très inspiré de Bède, rédigé dans le premier quart du XV° s., un Poenitentiale Vallicellanum de la même époque (Wass.pp.682-87) qui reprend le Corrector Burchardi, un Poenitentiale Mediolanense de Bartholomeus de Milan, qui s'inspire essentiellement de Bède, rédigé avant 1496 (Wass. pp. 721 et suiv.), on notera également un Poenitentiale Laurentianum (Florence Bibl. Laur. cod.19.39) du XIII°s., qui reprend des pénitentiels bretons et irlandais du VI° et VII°s. .
Le plus célèbre de tous restant les Canones poenitentiales Astesani d'Astesanus d'Asti, composé vers 1317, qui connut plusieurs éditions aux XV° et XVI° s. . Ce texte fut également édité à Rome en 1726 .
Si l'on ajoute à cette masse de documents les nombreux

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

L'esprit de ces textes est essentiellement restrictif et répressif, limitant l'usage de la sexualité au cadre du mariage monogame, pratiqué, du reste avec une modération qui frise l'ascétisme . C'est donc une morale -si l'on peut employer un tel terme pour une pensée aussi peu systématique- essentiellement négative (1) .

Avec Alain de Lille, théologien et canoniste, une seconde étape semble franchie : ce professeur de théologie à Paris vers la fin du XII° siècle recommande la pédagogie dans la direction spirituelle . Dans le Liber poenitentialis(2), le confesseur est devenu le médecin de l'âme, le péché, cette maladie, doit faire l'objet d'un diagnostic, où l'état du pénitent, ses dispositions morales et son désir de rédemption sont à prendre en compte . Partant de ce principe, Alain est conduit à élaborer une classification raisonnée des fautes . Ses canons ne sont pas trés différents de ceux des pénitentiels antérieurs, mais ils sont organisés en six chapitres, homicide, parjure, tort aux biens du prochain, impureté, hérésie et superstition, et classés selon un ordre hiérarchique, constituant ainsi, pour la première fois, un système moral qui se donne à lire comme une vision globale

---

manuscrits tardifs des pénitentiels anciens, on conviendra que cette littérature n'a rien perdu de son actualité à la fin du Moyen Age .

(1) v. Jean Louis Flandrin, Un temps pour embrasser, Paris 1982 .
M. Flandrin, à partir des pénitentiels du haut Moyen Age, a calculé le nombre de jours de jeûne et d'abstinence sexuelle obligatoires pour deux années. Si ces règles avaient été respectées, selon M. Flandrin, l'occident médiéval aurait connu une démographie négative .

(2) Alain de Lille, Liber Poenitentialis, Analecta Medievalia Namurcensia 18, ed. Jean Longère, Nauwelaerts Louvain, libr. Giard Lille, 1965, 2 t.
Pour Alain de Lille, le prêtre doit agir en "fidelis medicus" préoccupé d'établir un bon diagnostic, distingant avec précision les différents péchés et leurs circonstances . Ce souci apparaît dès l'introduction du Liber :
"...hoc modo peccatorum a peccatore detectis morbis, spiritualis medicus pro diversis peccatis diversas debet injungere satisfactiones ." (t. 2, p.45)

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

de l'homme chrétien dans le monde .

La troisième étape, sans doute la plus importante pour notre propos, se fonde sur un raisonnement exactement inverse : le plus théoricien des canonistes, Alain de Lille, partait encore de l'analyse des cas, des situations concrètes, pour élaborer son système moral, cette autre vision consiste au contraire à déduire une typologie du péché à partir du septénaire des vices . Il ne s'agit pas là, certes, d'une idée bien nouvelle : la liste traditionnelle des vices et des vertus remonte à des auteurs comme Cassien ou saint Jean Climaque . Elle est parvenue en Occident par l'intermédiaire de Grégoire le Grand ; elle ne s'y est imposée, toutefois, qu'assez tardivement, grâce à des auteurs comme Hughes de Saint Victor et surtout Pierre Lombard (Sent.II, dist.42) . A l'époque du Ménagier de Paris, qui l'adopte dans le petit traité de confession qui figure à l'article III de la première distinction, cette conception est déjà un lieu commun, largement illustré par l'art et le théâtre sacrés (1) .

Une place particulière doit être réservée à l'oeuvre de saint Thomas d'Aquin . Malgré l'"auctoritas Gregorii", en effet, l'auteur de la Summa Theologica nie la validité du septénaire dans l'élaboration du système moral (2), se fondant sur le fait que des actes de nature différente ne sauraient être assimilés et hiérarchisés selon un rapport de causalité . Thomas fonde sa morale dans l'absolu, en érigeant la raison en principe de base : "Dans les activités humaines, le péché est ce qui s'oppose à la raison " . La raison est un principe de modération, un système de pensée économique, en quelque sorte : pour Thomas c'est l'excès, le contraire de la "ratio", qui conduit au péché :

> "...quia qui in aliis etiam rebus volptuosis expendere non verentur, ad quas magis inclinat concupiscentia carnis ." (3)

---

(1) v. par exemple la Moralité des sept péchés mortels, texte liègeois de la fin du XV° siècle, in Mystères et moralités du manuscrit 617 de Chantilly, Paris, Champion, 1920 .

(2) Summa Theologica Ia IIae, q.84, a.1 à 4 .

(3) Sum. Theo. IIa IIae, q.153, a. 1 et 2 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Leon Battista Alberti, de fait, ne semble pas avoir oublié la leçon de la morale thomiste . Les textes d'origine bourgeoise s'inscrivent dans cette logique de rationalisation du discours moral, son contenu, des premiers pénitentiels à la Somme Theologique, n'ayant en définitive guère changé .

Le traité d'économie domestique connu sous le titre de Ménagier de Paris se présente sous la forme d'une réponse d'un mari âgé à la très jeune femme -elle n'a que quinze ans- qu'il vient d'épouser . Plutôt que reprendre sa femme chaque soir, l'auteur préfère composer un livre à son intention ; le traité, en outre, pourra servir de guide à d'autres femmes désireuses de s'informer :

> "Chere seur, pour ce que vous estans en l'aage de quinze ans et la sepmaine que vous et moy feusmes espouses, me priastes que je espargnasse a vostre jeunesse et a vostre petit et ignorant service jusques a ce que vous eussiez plus veu et apris ." (1)

> "Si vouldroie bien que vous sceussiez du bien et de l'honneur et de service a grant planté, ou pour vous servir autre mary se vous l'avez aprez moy, ou pour donner plus grant doctrine a vos filles, amies ou autres, se il vous plaist et en ont besoing ." (2)

Le succès du livre, attesté par de nombreux manuscrits, montre que cet espoir n'a pas été vain .

L'auteur anonyme du Ménagier, en bon élève des méthodes scholastiques, a divisé son propos en trois"distinctions", composée chacune d'articles . La première distinction, longue de neuf articles, traite des problèmes moraux concernant la personne, la seconde, composée de cinq articles dont l'un est un traité complet de cuisine, concerne plus particulièrement l'économie domestique, la troisième distinction devait traiter des loisirs, seul le second article,un traité sur l'épervier, a été rédigé .

Comme Alain de Lille, l'auteur du Ménagier échaffaude

---

(1) Le Ménagier de Paris, Société des Bibliophiles français, Daniel Mocrette, Luzarches, 1846 .
Slatkine Reprints, Genève, s.d. t.1,p.1.

(2) Mén. t.1,p.3 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

une construction cohérente, donne une vision analytique de la vie morale à l'intérieur de la maison . La partie morale stricto sensu se trouve à l'article trois de la première distinction :

> Aimer Dieu, le servir, se tenir dans sa grâce . De la messe - Contrition - Confession - Des sept péchés mortels - Des sept vertus .

Nous retrouvons ici l'ordre des sept péchés capitaux de la scholastique traditionnelle . Chaque péché, en outre, se divise en fautes particulières, présentées par ordre de gravité croissante . Comme chez Grégoire le Grand, tout péché conduit irrémédiablement au suivant :

> Orgueil :"inobédience, jactence, ypodrisie, discorde, singularité ".
> Envie :"machinacion, murmuracion, detraction", "estre lié du mal d'autruy et courroucié du bien d'autruy" .
> Ire :"haine, contencion, presumpcion,indignacion et juracion"
> Paresse : "negligence, charnalité, vanité, desesperacion, presumpcion " .
> Avarice : "larrecin, rapine, fraude, decepcion, usure, hazart, simonie " . (2)
> "Gloutonnie" : manger avant l'heure, plus souvent qu'on ne doit, ivresse et indigestion, avaler sans mâcher, exiger des plats raffinés .
> Luxure : de pensée, de coeur, fornication, adultère, sodomie .

Le Ménagier ne présente aucune innovation par rapport à la morale scholastique, pour lui aussi l'orgueil, entendons le désir de s'élever au-dessus de son état, demeure la "racine et commencement de tous autres pechies" .(1) .

Les Libri della famiglia de L.B. Alberti semblent de ce point de vue très différents (3) . Le De re uxoria, le second des trois livres du traité, ne mentionne nulle part le rite ou la littérature chrétiennes . En outre, la forme littéraire du texte, le dialogue, est tout à fait étrangère au type de classification

---

(1) Mén.t.1,p.28 .

(2) L'auteur du Ménagier emploie le mot "avarice" dans son sens moderne (ladrerie) et dans son sens ancien (cupidité): "soi estroitement tenir, escharnement dependre, avec volenté desordonnee et ardeur de acquerir les biens de ce monde" (ibid.p.44) . Cette évolution est symptomatique : l'économie est désormais considérée comme le premier moyen d'acquérir la richesse

(3) Leon Battista Alberti, I libri della famiglia, in Opere volgari, a cura di Cecil Greyson, Bari, Laterza, 1960 .

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository. © The Author(s). European University Institute.

scholastique caractéristique du Ménagier . Enfin, la littérature de l'Eglise semble totalement ignorée d'Alberti, qui ne manque pas au demeurant d'indiquer ses sources :

> "...fra' Greci Platone, Aristotele, Senofonte, Plutarco, Teofrasto, Demostene, Basilio, e tra' Latini Cicerone, Varrone, Catone, Colomella, Plinio, Seneca, e molti altri ."(1)

Selon M. Mastellone (2), Florence aurait connu à cette époque trois discours, organisés autour de trois lieux privilégiés : la Seigneurie (pouvoir politique), la Cathédrale (pouvoir religieux) et la place du marché (pouvoir économique) . Le traité d'Alberti semble ressortir exclusivement de ce troisième discours . Le fait religieux, toutefois, comme recteur de la vie morale, n'est pourtant pas ignoré :

> Chi non teme Dio, chi nell'animo suo ave spenta la religione, questo in tucto si può dire cattivo ... si vuole empiere l'animo a' picholi di grandissima reverentia e timor di Dio, imperò che l'amore et observanza delle cose divine è mirabile freno a molti vitii ."(3)

Alberti est ici presque voltairien avant la lettre . De plus, sa haine du gaspillage et du luxe ostentatoire, sources de tous les vices, l'élévation de la "sancta masserizia" au rang de vertu cardinale, rappelle singulièrement le thomisme . Dans le livre III, Alberti stigmatise l'inconduite de certains prêtres en des termes qui ressemblent fort à ceux de l'angélique Docteur :

> "Vogliono tutti soprastare agli altri di pompa e ostentazione ; vogliono molto numero di grassissime e ornatissime cavalcature ; vogliono uscire in pubblico con molto essercito di mangiatori ;e insieme hanno di dì in dì voglie per troppo ozio e per poca virtù lascivissime, temerarie, inconsulte ...som incontentissimi e senza risparmio e masserizia, solo curano a satisfare a suoi incitati appetiti ... sempre l'entrata manca e più son le spese che l'ordinarie delle richezze . Cosi loro conviene altronde essere rapaci e alle onestissime spese, a aiutare i suoi, a sovenire agli amici,

---

(1) Fam. L.II, p.101 .

(2) S. Mastellone, Storia ideologica d'Europa, v.8 Da Savonarola a Adam Smith, Sansoni 1978, chapitres I et II .

(3) Fam. L.I, p.58-59 .

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

a levare la famiglia sua in onorato stato e degno grado, sono inumani, tenacissimi, tardi, miserimi ." (1)

Cette opinion n'est pas très éloignée, non plus, de la scholastique classique, qui voit dans l'intempérance la source des plus grands péchés . L'auteur du Ménagier exprime lui aussi, à sa façon, cette relation fondamentale de la consommation inutile au péché :

> "... car quant la mechante personne a bien beu et mangié plus qu'elle ne doit, les membres qui sont voisins et pres du ventre sont esmeus a ce pechié et eschauffes, et puis viennent desordonnees pensees et cogitacions mauvaises, et puis du penser vient-on au fait ." (2)

Au terme de cette analyse, il apparaît que le discours sur la morale , du clerc au bourgeois, ne subit pas de rupture fondamentale . En élaborant une morale à l'échelle de la maison, Alberti et l'auteur du Ménagier adaptent les canons et les systèmes déjà mis en place par les écrivains de l'Eglise : la parcimonie, la "masserizia", la condamnation des dépense somptuaires forment l'axe de cette éthique . Il n'en existe pas moins un écart fondamental entre ces deux visions morales, que nous nous proposons de définir .

Pour le théologien, la vertu essentielle dans la société est la stabilité : chacun doit rester à sa place et accepter le sort que Dieu lui a fait . Le péché primordial, originel, c'est le désir de s'élever au-dessus de sa condition, la "concupiscentia" qui conduisit le premier couple humain à la Chute . Dans un traité de morale contemporain au Ménagier, ce mal essentiel est particulièrement mis en relief dans ses conséquences pour la vie sociale :

> "Et pour certain, cuer convoiteux oze bien faire et entreprendre tout mal : car il fait les nobles rapineux et tirans sur leurs gens, et les clers et

---

(1) Fam. L.III, p.282 .

(2) Mén. t.I,p.50 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

> religieux symoniaulx en tirant le bien d'autry par fausses semonces, et fait les bourgeois et autres usuriers, les pauvres larrons et murtriers, les pucelles et les mariees putains, les enffans désirant la mort de leurs parens ." (1)

Ce souci de ne pas transgresser les barrières sociales par un luxe hors de propos est également au centre de la morale du Ménagier ; elle est à l'oeuvre,en particulier, dans les conseils vestimentaires :

> "Mais pour ce que j'ay dit en vous vestant, je vueil en cest endroit un petit parler de vestemens . Sur quoy, chere seur, sachiez que se vous voulez ouvrer de mon conseil, vous aurez grant regard et grant advis aux facultés et puissances de vous et de moy, selon l'estat de vos parens et des miens, entour qui vous aurez a frequenter et repairier chascun jour . Gardez que vous soyez honnestement vestue ..." (2)

La condamnation des moeurs des prêtres, chez Alberti , participe également de ce point de vue . Morale chrétienne et morale bourgeoise se rencontrent dans la condamnation au nom de l'"Humilitas" ou de la "masserizia", d'un idéal de vie typiquement aristocratique, fondé sur la "gloire", la "générosité" et la dépense .

C'est à ce point, toutefois, que la pensée morale bourgeoise s'écarte de ses modèles : au concept d'"Humilitas", dans sa condamnation de l'inconduite du clergé,Alberti substitue la "masserizia", associée au "risparmio", c'est-à-dire la supériorité des entrées sur les dépenses . Autrement dit, la vertu fondatrice d'une morale de la résignation, de la conservation de l'édifice social, devient un puissant moyen d'acquisition de richesse et de pouvoir, donc un facteur de mobilité sociale . Tel est le Credo d'Alberti , l'expansion et la croissance :

> "Nella famiglia, la moltitudide degli uomini non manchi, anzi multiplichi, l'avere non scemi, anzi accresca,

---

(1) Le livre du chevalier de la Tour Landry pour l'enseignement de ses deux filles, ed. Anatole Montaiglon, Paris, P.Jannet, Bibl. Elzévirienne, 1854, p.145 .
Traité de morale composé vers 1371, d'origine aristocratique, conservé par 7 mss dont une traduction anglaise du XV°s. (éditée récemment par la Early English Texts Society) .

(2) Mén. p.13 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

> ogni infami si schifi, la buona fama et nome s'ami e seguiti, gli odii, le 'nimistà, le invidie si fuggano, le conoscenze, le benivolenze e amicizie s'acquistano, accrescansi e conservinsi ." (1)

Le concept est moins clair dans le Ménagier -le livre s'adresse aux femmes, non aux futurs titulaires du pouvoir économique- il n'en est pas moins sous-jacent : l'auteur joint à son texte un poème allégorique intitulé le chemin de Povreté et de Richesse, qu'il emprunte à

> "...un bon preudomme qui jadis fut notaire du roy ou Chastellet de Paris, qui fist le traicté qui s'ensuit et lequel je met cy apres seulement pour moy aydier de la diligence et perseverance que son livre montre que un nouvel marié doit avoir " . (2)

Dans ce texte, c'est l'allégorie de l'humilité qui guide le personnage au château de Richesse, lui permettant de se soustraire à l'influence périlleuse d'Orgueil, Desrision, Desdaing, Despit, Presumption, Fierté et Bobance, qui cherchent à l'entraîner sur le chemin de Povreté .

L'idéologie bourgeoise, telle qu'elle se donne à lire dans le Ménagier de Paris et les Libri della famiglia, ne s'invente donc pas une nouvelle morale : elle se contente de recomposer l'ancienne, celle des clercs, et de l'adapter à ses propres fins, en modifiant son orientation et ses principes fondamentaux . C'est donc moins dans le contenu que dans la structure du message culturel que se trouvent ses innovations .

o

o o

---

(1) Fam. p.104

(2) Mén. t.2, p.3 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Par delà les différences irréductibles de personnalités, de contextes socio-culturels et d'ambitions littéraires qui séparent le Ménagier de Paris des Libri della famiglia, nous avons cru légitime de déceler dans ces deux oeuvres un type de raisonnement, une intention commune qui pourraient nous permettre d'approcher de façon plus précise cette morale bourgeoise de la famille en voie de formation . Sans doute n'est-il pas inutile de revenir sur les définitions, en tâchant d'aborder terme à terme les données du message culturel à l'oeuvre dans ces deux textes .

Du point de vue du sujet, les locuteurs du Ménagier et du De re uxoria, tels qu'ils se mettent en scène dans ces deux oeuvres, semblent assez différents . L'auteur du Ménagier est un homme âgé, un bourgeois déjà parvenu au faîte de son ascension sociale, un homme au demeurant assez discret sur ses activités, ses ressources et l'étendue de sa fortune . Un certain nombre d'indications permettent pourtant d'affiner cette image : il se définit comme bourgeois, déclarant à propos d'une recette de poules farcies

> "Ce n'est pas ouvrage pour le queux d'un bourgeois, non mie d'un chevalier simple ." (1)

Il était probablement magistrat ou administrateur, proche de l'entourage de Charles V, il fait parfois référence à certaines fonctions de la cour de France, cite le duc de Berry, et nous renseigne sur l'étiquette royale . Son épouse a quinze ans, elle est orpheline et d'un plus haut lignage que le sien . Il adopte volontiers un certain détachement philosophique, envisageant sa mort prochaine et les éventuelles secondes noces de sa femme comme des faits inéluctables (2) .

---

(1) Mén. t.2, p.269 .

(2) "Si vouldroie bien que vous sceussiez du bien ... pour vous servir autre mary se vous l'avez apres moy ..." Mén.t.1, p.1 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

La structure littéraire du texte ne pose pas de problèmes majeurs : une première personne, détentrice du savoir sur la famille, le transmet à une seconde personne passive ; c'est un discours unilatéral, une sorte de cours magistral, un rapport pédagogique .

Le locuteur du second Libro della famiglia diffère, en premier lieu, de la première personne du Ménagier en ce que le texte est un dialogue . Trois personnages, Battista, Carlo et Lionardo se trouvent réunis au chevet de Lorenzo, père des deux premiers, sur le point de mourir . Dans l'antichambre, une discussion s'engage entre Battista et Lionardo, un membre plus âgé de la famille, Carlo restera silencieux . Battista est un jeune homme, désireux de s'informer, travaillé, bien qu'il s'en défende, par des passions naissantes (1), Lionardo, plus ancien, fait office de guide et de professeur, c'est un homme d'expérience (2) . On sait qu'Alberti s'est choisi comme premier prénom Leone . Il est donc légitime de considérer Battista et Lionardo comme les deux facettes du même locuteur, que séparent l'âge et l'expérience . La dialectique qui s'instaure entre ces deux fonctions n'est pas comme dans le Ménagier un simple rapport pédagogique entre un maître et un élève . Chacun possède sa part de vérité . La forme littéraire choisie, le dialogue, est loin d'être un simple artifice littéraire -l'influence de Platon sur Alberti est ici manifeste- elle est une façon d'aborder les contradictions dans toutes leurs complexités, sans proposer de solution péremptoire , sans chercher à masquer les difficultés du problème . L'arbitre ici, c'est

---

(1) Après avoir décrit avec force détails la puissance de l'amour, Battista prétend ne le connaître que par ce il a lu et entendu . Fam.L.II, p.98 .

(2) "Io per età e ogni reverenza, Lionardo, non ardirei oppormi all'autorità e ragioni tue " . Fam.p.97 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Carlo, le personnage muet, qui fondera effectivement une famille . Ces trois fonctions forment une structure complexe de la communication, ce qui n'est pas sans conséquence, nous le verrons sur le statut du discours .

Leon Battista Alberti utilise en effet dans ses oeuvres sa propre biographie . Celle-ci se révèle souvent utile à la compréhension des textes . En l'occurence Battista, fils batârd comme son frère Carlo, est loin d'avoir retiré de la solidarité familiale le secours qu'il pouvait en attendre . Du reste, le clan Alberti ne constitue pas la famille idéale selon l'auteur des Libri . Son modèle, c'est la famille Alberta "quale era prima che, ingiuria della fortuna, ella cadesse in queste adversità e tempestose procelle" (1) . Ce renvoi à un âge d'or de la famille est symptomatique : cette famille Alberta idéale n'est peut-être qu'une utopie, une hypothèse permettant de fonder dans l'absolu un discours théorique .

Dans ces deux textes, on peut considérer le locuteur-sujet comme un point de vue distancié par rapport à l'objet du discours . L'auteur du Ménagier a conscience d'écrire pour une autre famille que la sienne, de même Alberti, en divisant son point de vue en deux personnages contradictoires, grâce à la forme littéraire du dialogue, en plaçant son discours dans un moment de crise dramatique pour la famille, dégage ainsi son point de vue de l'action . Dans les deux textes, le théoricien se distingue de l'homme d'action . Ce théoricien se manifeste souvent, dans d'autres textes littéraires ayant pour thème la famille, sous les traits d'un "philosophe", qui, par l'âge ou le degré de parenté se trouve un peu en dehors de la famille : on se souvient

---

(1) Fam.L.II,p.104 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

du M. de Wolmar de la Nouvelle Héloïse, du Cléante de Tartuffe ou d'Oronte, dans l'Ecole des femmes . Peut-être s'agit-il là d'un trait caractéristique du discours bourgeois sur la famille .

L'objet du discours -la famille- pose également problème : deux images se présentent sous ce vocable : la famille "nucléaire", d'une part, entendons le couple et ses enfants, la tribu, le clan d'autre part, où s'intègrent les parents plus ou moins lointains, les amis, et même la domesticité et les hôtes de passage .

Dans le Ménagier, la famille est réduite à sa plus simple expression : l'homme et la femme sont pratiquement seuls en présence dans le texte parisien -si l'on omet les valets, les ouvriers et la domesticité de l'article III de la seconde distinction- les enfants en sont presque absents -une seule référence- l'auteur, étant donné son âge, semble avoir perdu l'espoir d'en avoir . La composition du texte est du reste trés révèlatrice de cette fermeture de l'espace familial . La première distinction, qui regroupe les préceptes moraux concernant la personne et le couple, est aussi développée que les deux autres à la fois : dans le même temps que le champ du discours s'élargit, de la personne aux activités ménagères et aux loisirs, le texte se ferme, confinant ainsi l'épouse dans une sorte de gynécée textuel .

Le concept de famille, chez Alberti, semble recevoir une définition beaucoup plus large . Son traité d'architecture lui donne une extension particulièrement vaste :

> "Familiam constituent vir et uxor, liberi et parentes, et qui horum usu diversentur, curatores, ministri, servi, tum et hospitem familia non excludit ;" (1)

---

(1) De re aedificatoria, V, XVIII .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Peut-on raisonnablement comparer cette large structure au couple du Ménagier de Paris ? Le groupe familial, en fait, n'en reste pas moins fondé sur le couple, noyau constitutif autour duquel s'organise les autres éléments du clan, comme autant de satellites . Bien avant Rousseau, Alberti a recours à l'explication par l'état de nature pour justifier l'existence du mariage monogame, fondement, par conséquent du groupe familial : l'homme plus robuste et plus laborieux nourrissait la famille, la femme, de son côté, était chargée de protéger la progéniture, d'accumuler et de gérer les biens rapportés par le mari . Il est clair qu'un homme ne peut suffire à l'entretien de plusieurs femmes, d'autre part, la nécéssité de survivre implique la fidélité du groupe .

> "Così adunque fu il conjugio instituito dalla natura ottima e divina maestra di tutte le cose con queste condizioni, che l'uomo abbia ferma compagnia nel vivere, e questa non sia più che con una sola, colla quale si riduca sotto un tetto e da lei mai si partisca coll'animo, nolla mai lasci sola anzi ritorni, porti e ordini quello che alla famiglia sia necessario e comodo . La donna in casa conservi quello che l'è portato . Vuolsi adunque seguire la natura, solo ellegersi una colla quale riposiamo la nostra età sotto un tetto ." (1)

La pensée d'Alberti s'articule sur cette dernière métaphore : la famille est une maison, un "toit", c'est-à-dire un lignage, une parenté et un ensemble architectural . Les Libri della famiglia et le De re aedificatoria forment les deux versants du même discours . L'élément constitutif du groupe familial est le couple, de la même façon que les espaces occupés par le père de famille et son épouse forment le centre de l'ensemble architectural de la maison . C'est en dernière analyse cette métaphore qui éclaire le mieux la différence entre le second livre d'Alberti et le Ménagier de Paris .

Le Ménagier, en effet est un espace en contraction,

---

(1) Fam.L.II,p.106 .

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

en fermeture . Les cercles concentriques des trois distinctions sont autant de clôtures qui séparent le couple du monde extérieur . La famille selon Alberti, en revanche, telle qu'elle apparaît dans les Libri et le De re aedificatoria, est un espace en expansion, où les pièces et les éléments s'ajoutent et s'amplifient autour de la structure fondamentale du couple . Le processus d'accumulation, la "masserizia" participent de ce même élan, plaçant ainsi le couple familial au départ du mouvement d'expansion capitaliste . La forme littéraire du dialogue est la traduction littéraire de ce même mouvement . Ainsi, ces deux textes sont déterminés dans leurs formes par une nécéssité interne au discours . Fondamentalement, toutefois, l'idéologie est la même : la famille, entendons cette fois-ci le couple, est la seule forme d'existence possible, à l'exclusion de toute autre . Les divergences apparaissent en dernière instance de nature sociologique : le bourgeois du Ménagier a terminé sa vie active et ne songe, pour reprendre le mot d'Alberti, qu'à "mettre sa vieillesse à l'abri d'un toit" . La famille selon Alberti est encore à construire : c'est à Carlo, personnage muet du dialogue et futur père de famille que ce discours s'adresse .

o

o o

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

La lecture du Ménagier de Paris et du second des Libri della famiglia laisse une certaine impression d'intolérance . Dans ces deux textes, en effet, la maison reste un espace fermé . Sa définition se fonde sur un certain nombre d'exclusions: les célibataires, les oisifs, les amoureux y sont bannis, tant il est vrai que toute activité irréductible à l'économie est par définition condamnable . Somme toute, la famille bourgeoise, telle que la définissent nos deux textes, manque singulièrement de fantaisie . Sans doute existe-t'il quelques compensations : c'est ce que nous nous proposons maintenant d'examiner .

Pour le Ménagier comme pour les Libri, l'ennemi est avant tout le célibataire : pour des raisons psychologiques bien compréhensibles, le mari du Ménagier, précurseur en cela de l'Arnolphe de Molière et du docteur Bartholo, prend bien soin de les écarter:

> "Le quint article de la premiere distinction dit que vous devez estre tres privee de vostre mary par dessus toute autres creatures vivans, moiennement amoureuse et privee de vos bons et prochains parens charnels et parens de vostre mary, tres estrangement privee de tous autres hommes, et du tout en tout estrange des oultrecuides et oyseux jeunes hommes et qui sont de trop grant despense selon leur revenu et qui sans terre ou sans lignaiges, deviennent danceurs ; et aussi des gens de court et de trop grans seigneurs, et en oultre de ceulx et celles qui sont renommés d'estre de vie jolie, amoureuse et dissolue ." (1)

Alberti, pour sa part, se montre plus pédagogue, en proposant un système d'incitation au mariage :

> "Si vuole indurre la gioventù a tôr moglie con ragioni, persuasioni, premi, e con ogni argomento, industria e arte ." (2)

Il propose en particulier de blâmer "l'altra lasciva voluttà", de louer souvent les avantages de la vie de famille et de la

---

(1) Mén. t.1,p. 76 .

(2) Fam.L.II,p.107 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

procréation,de les encourager à s'enrichir, ce qui les conduira nécessairement à désirer une descendance, d'honorer devant eux les pères de famille et de montrer publiquement moins de révérence à ceux qui, en âge d'être mariés, ne le sont pas encore .

Dans nos deux textes, le célibat est contraire à la vocation de l'homme . Alberti invoque l'état de nature, l'auteur du Ménagier, lui, se réfère à la Genèse, dans l'article V de la première distinction .

A travers le célibataire, c'est l'amour qui est condamné : l'homme sans femme légitime est susceptible de désirs improductifs, donc exclu de la maison . Alberti au début du second livre va jusqu'à exclure le mot amour du vocabulaire de la discussion :

> "E perchè il nostro conferire sia chiaro, questa furia, cioè amore venereo, chiamrerollo inamoramento, e chi da lui sia preso dicasi inamorato . Quello altro amore libero d'omni lascivia, el quale congiugne e unisce gli animi con onesta benivolenza, nominiàllo amicizia ." (1)

On en déduit donc que l'amour est étranger aux liens du mariage . Lionardo le précise un peu plus loin : l'amour, cette folie furieuse, s'oppose à l'ordre familial .

> "Qual uomo non in tutto stolto e insensato non conosce questo essere, quanto egli è, cosa disonestissima e sceleratissima, violare amicizia, vizziare la consanguinità, spregiare ogni costume ." (2)

On remarquera que le Ménagier condamne l'amour adultérin, le seul en définitive, selon les mêmes termes :

> "La quart branche de Luxure si est quant une personne a femme espousee, ou femme a homme espousé, et ils brisent leurs fois que ils doivent l'un a l'autre, et l'un et l'autre pechent et qui pis est peuvent faire fauls heritiers qui succederoient, et tel pechié est appellé avoultire ." (3)

---

(1) Fam. L.II,p.93 .

(2) Fam. L.II,p.95 .

(3) Mén. t.1,p.52 .

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository. © The Author(s). European University Institute.

L'auteur du Ménagier n'exclut pas cependant le mot amour de son vocabulaire, tout aussi ambigu pourtant en moyen-français que dans la langue d'Alberti . Il y consacre même l'article V (dist.I) : "estre amoureuse de son mari" . Le sens de ce mot, toutefois, est bien détourné de son usage courant, ancien et moderne . Cet article est précédé d'un chapitre qui enseigne à "garder continence et vivre chastement", et suivi d'un autre, où il est recommandé d'être "humble et obeissante a son mary" . L'amour selon le Ménagier est exclusivement soumission de la femme à son "seigneur" (1) . Après avoir raconté comment les reines de France présentent spontanément toute leur correspondance à leur mari, l'auteur fonde sur l'histoire du premier couple humain sa conception de l'amour :

> "Je di adonc, par les raisons dictes et prises en Bible, que femme doit moult amer son mary, quant de la coste de l'omme elle fut faicte ." (2)

Le mot amour est donc ici synonyme de soumission .Pour éclairer son propos, l'auteur fait suivre cet article de l'histoire de Griselidis, empruntée à Pétrarque par l'intermédiaire de la traduction de Philippe de Mézières . Le rapport de l'homme et de la femme est donc exactement inverse à celui que présentent le roman et la poésie courtoises : au moment même où les grands cyles arthuriens en prose, le Lancelot, le Tristan, le Perceforest, jouissent en France d'un immense succès, le Ménagier présente une toute autre culture, une vision exactement inverse des rapports entre les sexes .

Voilà donc l'amour condamné au nom de l'économie, et à travers lui ce que Georges Bataille appelle "la fonction de

---

(1) Terme d'emploi courant en ancien et moyen français dans le sens de "mari" . Le mot "baron" est également employé dans ce sens .

(2) Mén. t.1, p.76.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

dépense" (1) . Si l'on en croit cet auteur, toutefois, la fonction de dépense, dont le phénomène paroxystique est l'amour fou, la "furia" de L.B. Alberti, privée d'exutoire dans le champ du réel, s'investit nécessairement de façon symbolique . L'érotisme littéraire est en particulier l'une de ces sublimations possibles . De fait, certains passages du Ménagier sont assez troublants : l'histoire des infortunes de Grisélidis n'est pas exempte d'un certain sadisme ; plus typique encore de ce genre d'inspiration, est l'histoire de la duchesse Raymonde, souveraine des Lombards, que l'auteur emprunte à Paul Diacre . Qu'on en juge plutôt : Raymonde, assiégée dans sa ville par Cantamus, roi des Hongrois

> "fut tant embrasee de s'amour qu'elle lui manda que secretement et parmy son chastel, elle luy rendroit sa ville, se il la vouloit prendre a femme " . (2)

Cantamus s'empresse d'accepter, et le lendemain la ville est investie . Les vierges lombardes ne se sauvent du viol (3) que par un stratagème . Raymonde, pour sa part, est bien punie de son forfait :

> "Icellui chevalier print icelle duchesse et jeut avec elle une nuit pour son serement saulver ; et l'endemain la fist a tous les Hongres commune . Le jour d'apres lui fist ficher un pel des parmy la nature au long du corps jusques a la gorge, disant : - Tel mary doit avoir telle lecheresse qui par sa luxure a trahy sa cité et ses gens bailles et mis es mains de ses ennemis ." (4)

---

(1) Georges Bataille, La part maudite, Paris, ed. de Minuit, 1975 .

(2) Mén.t.1,p.69 .

(3) Elles s'enduisent de matières nauséabondes, ce qui fait fuir les Hongrois au cri de "Fy, que les Lombardes puent !" (Mén.t.1,p.69)

(4) Une scène toute semblable se trouve dans le roman érotique de G. Apollinaire, Les onze mille verges : pendant le siège de Port-Arthur, un espion, homosexuel, est surpris à détrousser des cadavres et condamné au supplice du pal . La scène est assortie d'un commentaire semblable :

> "Vous mourrez ainsi comme vous avez vécu et c'est la plus belle mort au témoignage des moralistes ."

Guillaume Apollinaire, Les onze mille verges, Paris, éd. J.J. Pauvert, 1973, pp. 84-86 .

© The Author(s). European University Institute. Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Dans les Libri della famiglia, le problème est beaucoup plus complexe . Nous avons déjà relevé le fait que le locuteur du second livre est divisé en deux personnages, Battista et Lionardo, ce qui crée un effet de distance proche de l'humour . Leon Battista Alberti, par la voix de Battista, ne semble pas s'engager totalement . Du reste, certaines formules de Battista ressemblent fort à de l'ironie face au discours un peu dogmatique de Lionardo :

> "Non mi stendo in racontare quanta utilità si tragga da questa congiugale amicizia e sodalità, in conservare la casa domestica, in contenere la famiglia, in reggere e governare tutta la masserizia, le quali sono in le donne tali, che forse alcuno stimerebbe per esse l'amore congiugale sopra gli altri interissimo e validissimo . Ma pure, non so come, non raro si truova a chi più piace uno strano amante che il proprio marito ." (1)

Rien n'est plus éloigné du dogmatisme, en effet, que la pensée de L.B. Alberti qui, en lecteur assidu de Platon, utilise les ressources du dialogue non pour nier ou réduire les contradictions, mais pour les présenter au lecteur dans toutes leur extention et leur profondeur . Un autre de ces effets mérite d'être éclairé : Lionardo compte l'influence néfaste des poètes au nombre des obstacles au mariage des jeunes

> "Perchè alcuna volta stanno quale e' comici poeti gli sogliono fingere, obbligati e convinti da qualche lora amata ". (2)

Quatre ans après la rédaction des Libri, à Gènes, la plume du même Alberti invite dans un sonnet les dames génoises à l'amour libre, seul remède efficace contre la peste :

> "Amor fa in uom mortal vivace il cuore
> ne può morire, mentre ha per suo obiecto
> Amor che sempre il pasce in vivo ardore

---

(1) Fam.L.II,p.90.

(2) Fam.L.II,p.107.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Però, seguiti Amore
o gentil' spirti, e voi, Madonne oneste (1)
che Amor vi camparà di mortal peste ." (2)

Ni Battista, ni le lecteur, enfin,ne sauraient se contenter du jeu de mot par lequel Lionardo se débarasse du mot "Amore",quand toute la première partie de ce second livre a été consacrée à l'exposé de sa puissance sur les animaux et les hommes . Il est toutefois un point sur lequel Lionardo et Battista, ces deux points de vue contradictoires et, finalement,irréductibles, trouvent un accord : à l'intérieur du cadre familial, la littérature et les livres sont un excellent moyen de désamorcer la puissance destructrice des passions .

"E seguite con assiduo studio delle buone lettere e arti fuggire ogni lascivia e amore venereo e furioso al tutto e molto villano ." (3)

La sublimation de l'amour par l'intermédiaire des "arts" et des "lettres" -on est en droit d'inclure la poésie sous cette dernière rubrique- que nous avons vu mis en oeuvre dans le Ménagier de Paris, est ici théorisée . Tels semblent être les deux piliers sur lesquels le bourgeois fonde sa vision du monde : l'économie et la littérature .

o

o o

---

(1) "Madonne oneste", dans ce contexte, a le sens de "dame aimée" . Mis au pluriel, toutefois, il évoque également son premier sens de "femme mariée" .c.f. Dominici I-158 :
"Ancora nel rispondere e nominare usi la riverente lingua, chiamando padre e madre ; è meglio se dicesse messer padre e madonna madre, o pure assolutamente messere e madonna ."
Cit. par Gr. Diz. della lingua italiana, t.IX, col.393b .

(2) L.B. Alberti, Rime, ed. G. Gorni, Ric. Ricciardi, Milano Napoli, 1975, p.9

(3) Fam. L.II, p.99 .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Dans le Ménagier de Paris comme dans le second des Libri della famiglia, le concept de famille apparaît comme le cadre constitutif d'un système idéologique déjà bien établi . L'appel à la raison, comme valeur ultime selon le thomisme, les aspirations humanistes à un idéal de tranquilité et d'équilibre, rejoignent les ambitions de la bourgeoisie, qui voit dans l'économie familiale un incomparable moyen d'acquisition de puissance . Ce qui se donne à lire dans ces deux textes, c'est une vision du monde et de la réalité quotidienne des actes et des relations entre les individus orientée et constamment informée par une finalité d'ordre économique . Cette éthique s'impose d'autant plus facilement qu'elle adopte à peu près intégralement les principes moraux élaborés antérieurement par les clercs de l'Eglise médiévale . Morale syncrétique par excellence, la vision bourgeoise de la famille se garde bien de renverser les modèles antérieurs, elle se contente de les adapter à ses propres fins .

Cela, bien sûr, ne va pas sans dogmatisme, souvent mêlé d'hypocrisie . Les déviances recensées par les auteurs des pénitentiels se faisaient ainsi paradoxalement reconnaître . Dans le Ménagier de Paris et dans les Libri della famiglia, tout ce qui n'est pas conforme au modèle idéologique est mis au ban de la famille ou même, comme c'est le cas chez Alberti, du langage . Tel est le fondement de ce que nous avons convenu d'appeler l'idéologie bourgeoise de la famille . La pensée d'Alberti, bien entendu, est plus complexe, en ce qu'elle charge l'artiste, le poète, d'assumer cette "part maudite", qui, mise à la porte de la maison, ne peut plus s'assumer que dans le champ du symbolique . Tel est sans doute le génie de l'oeuvre d'Alberti qui, dans le même temps qu'il met en place, sous les traits de Lionardo, l'idéologie de la famille, se donne les moyens intellectuels, par la voix de Battista, de la remettre en cause . Le processus d'accumulation capitaliste conduit à la dépense symbolique sous forme d'art -la ville de Florence en est un témoignage tangible- en dernière instance, l'austère père de famille et l'artiste ne sont peut-être que les deux facettes de la même personne .

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE

EUI WORKING PAPERS:

No. 1 :	Jacques PELKMANS	The European Community and the Newly Industrialized Countries
No. 2 :	Joseph H.H. WEILER	Supranationalism Revisited - Retrospective and Prospective. The European Communities After Thirty Years.
No. 3 :	Aldo RUSTICHINI	Seasonality in Eurodollar Interest Rates
No. 4 :	Mauro CAPPELLETTI/ David GOLAY	Judicial Review, Transnational and Federal: Impact on Integration
No. 5 :	Leonard GLESKE	The European Monetary System: Present Situation and Future Prospects
No. 6 :	Manfred HINZ	Massenkult und Todessymbolik in der nationalsozialistichen Architektur
No. 7 :	Wilhelm BURKLIN	The 'Greens' and the 'New Politics': Goodbye to the Three-Party System?
No. 8 :	Athanasios MOULAKIS	Unilateralism or the Shadow of Confusion
No. 9 :	Manfred E. STREIT	Information Processing in Futures Markets - An Essay on the Adequacy of an Abstraction
No. 10 :	Kumaraswamy VELUPILLAI	When Workers Save and Invest: Some Kaldorian Dynamics
No. 11 :	Kumaraswamy VELUPILLAI	A Neo-Cambridge Model of Income Distribution and Unemployment
No. 12 :	Kumaraswamy VELUPILLAI/ Guglielmo CHIODI	On Lindahl's Theory of Distribution
No. 13 :	Gunther TEUBNER	Reflexive Rationalität des Rechts
No. 14 :	Gunther TEUBNER	Substantive and Reflexive Elements in Modern Law
No. 15 :	Jens ALBER	Some Causes and Consequences of Social Security Expenditure Development in Western Europe, 1949-1977
No. 16 :	Ian BUDGE	Democratic Party Government: Formation and Functioning in Twenty-one Countries
No. 17 :	Hans DAALDER	Parties and Political Mobilization: An Initial Mapping
No. 18 :	Giuseppe DI PALMA	Party Government and Democratic Reproducibility: The Dilemma of New Democracies
No. 19 :	Richard S. KATZ	Party Government: A Rationalistic Conception

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

No. 20 :	Jürg STEINER	Decision Process and Policy Outcome: An Attempt to Conceptualize the Problem at the Cross-National Level
No. 21 :	Jens ALBER	The Emergence of Welfare Classes in West Germany:Theoretical Perspectives and Empirical Evidence
No. 22 :	Don PATINKIN	Paul A. Samuelson and Monetary Theory
No. 23 :	Marcello DE CECCO	Inflation and Structural Change in the Euro-Dollar Market
No.24 :	Marcello DE CECCO	The Vicious/Virtuous Circle Debate in the '20s and the '70s
No. 25 :	Manfred E. STREIT	Modelling, Managing and Monitoring Futures Trading: Frontiers of Analytical Inquiry
No. 26 :	Domenico Mario NUTI	Economic Crisis in Eastern Europe - Prospects and Repercussions
No. 27 :	Terence C. DAINTITH	Legal Analysis of Economic Policy
No. 28 :	Francis C. CASTLES Peter MAIR	Left-Right Political Scales: Some Expert Judgements
No. 29 :	Karl HOHMANN	The Ability of German Political Parties to Resolve the Given Problems: the Situation in 1982
No. 30 :	Max KAASE	The Concept of Political Culture: Its Meaning for Comparative Political Research
No. 31 :	Klaus TOEPFER	Possibilities and Limitations of a Regional Economic Development Policy in the Federal Republic of Germany
No. 32 :	Ronald INGLEHART	The Changing Structure of Political Cleavages Among West European Elites and Publics
No. 33 :	Moshe LISSAK	Boundaries and Institutional Linkages Between Elites: Some Illustrations form Civil-Military Elites in Israel
No. 34. :	Jean-Paul FITOUSSI	Modern Macroeconomic Theory An Overview
No. 35 :	Richard M. GOODWIN/ Kumaraswamy VELUPILLAI	Economic Systems and their Regulation
No. 36 :	Maria MAGUIRE	The Growth of Income Maintenance Expenditure in Ireland, 1951-1979
No. 37 :	G. Lowell FIELD/ John HIGLEY	The States of National Elites and the Stability of Political Institutions in 81 Nations, 1950-1982
No. 38 :	Dietrich HERZOG	New Protest Elites in the Political System of West Berlin: The Eclipse of Consensus?
No. 39 :	Edward O. LAUMANN David KNOKE	A Framework for Concatenated Event Analysis

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

No. 40 :	Gwen MOORE Richard D. ALBA	Class and Prestige Origins in the American Elite
No. 41 :	Peter MAIR	Issue-Dimensions and Party Strategies in the Irish Republic, 1948 - 1981: The Evidence of Manifestos
No. 42 :	Joseph H.H. WEILER	Israel and the Creation of a Palestinian State - The Art of the Impossible and the Possible
No. 43 :	Franz URBAN PAPPI	Boundary Specification and Structural Models of Elite Systems: Social Circles Revisited
No. 44 :	Thomas GAWRON/ Ralf ROGOWSKI	Zur Implementation von Gerichtsurteilen Hypothesen zu den Wirkungsbedingungen von Entscheidungen des Bundesverfassungsgerichts.
No. 45 :	Alexis PAULY René DIEDERICH	Migrant Workers and Civil Liberties
No. 46 :	Alessandra VENTURINI	Is the Bargaining Theory Still an Effective Framework of Analysis for Strike Patterns in Europe?.
No. 47 :	Richard A. GOODWIN	Schumpeter: the Man I Knew
No. 48 :	J-P. FITOUSSI Daniel SZPIRO	Politique de l'Emploi et Réduction de la Durée du Travail
No. 49 :	Bruno DE WITTE	Retour à Costa. La Primauté du Droit Communautaire à la Lumière du Droit International.
No. 50 :	Massimo A. BENEDETTELLI	Eguaglianza e Libera Circolazione dei Lavoratori: Principio di Eguaglianza e Divieti di Discriminazione nella Giurisprudenza Comunitaria in Materia di Diritti di Mobilità Territoriale e Professionale dei Lavoratori.
No. 51 :	Gunther TEUBNER	Corporate Responsibility as a Problem of Company Constitution.
No. 52 :	Erich SCHANZE	Potentials and Limits of Economic Analysis: The Constitution of the Firm.
No. 53 :	Maurizio COTTA	Career and Recruitment Patterns of Italian Legislators. A Contribution to the Understanding of a Polarized Political System.
No. 54 :	Mattei DOGAN	How to Become a Cabinet Minister in Italy: Unwritten Rules of the Political Game.
No. 55 :	Mariano BAENA DEL ALCAZAR/ Narciso PIZARRO	The Structure of the Spanish Power Elite 1939-1979.
No. 56 :	Berc RUSTEM/ Kumaraswamy VELUPILLAI	Preferences in Policy Optimization and Optimal Economic Policy.
No. 57 :	Giorgio FREDDI	Bureaucratic Rationalities and the Prospect for Party Government

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

No. 58 :	Manfred E. STREIT	Reassessing Consumer Safety Regulations.
No. 59 :	Christopher HILL James MAYALL.	The Sanctions Problem: International and European Perspectives
No. 60 :	Jean-Paul FITOUSSI Daniel SZPIRO	Adjusting to Competitive Depression. The Case of the Reduction in Working Time.
No. 61 :	Philippe LEFORT	Idéologie et Morale Bourgeoise de la Famille dans le *Ménagier de Paris* et le Second *Libro de Famiglia*, de L.B. Alberti.
No. 62 :	Peter BROCKMEIER	Die Dichter und das Kritisieren.
No. 63 :	Hans-Martin PAWLOWSKI	Law and Social Conflict.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.